

Chaline, Claude (1972) *L'urbanisme en Grande-Bretagne*. Paris, Armand Colin, 208 p. Collection U2.

Paul-Yves Denis

Volume 17, numéro 41, 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021133ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021133ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Denis, P.-Y. (1973). Compte rendu de [Chaline, Claude (1972) *L'urbanisme en Grande-Bretagne*. Paris, Armand Colin, 208 p. Collection U2.] *Cahiers de géographie du Québec*, 17(41), 368–369. <https://doi.org/10.7202/021133ar>

On ne peut passer sous silence la qualité et surtout l'originalité de la documentation statistique. L'auteur puise à des sources inédites, fait preuve d'imagination dans l'utilisation des données ; citons, par exemple, les faits recueillis pour expliquer les activités de la foire de Milan (nombre et provenance des exposants et visiteurs), les données sur lesquelles s'appuie l'exposé de la fonction financière et décisionnelle de Milan : les emplois bancaires, l'abondance des crédits, leur répartition, leur destination économique, les flux bancaires, « l'interprétation des sociétés » milanaïses, leurs liens organisationnels. Enfin, les exemples abondent et il s'agit de jeter un coup d'œil sur les tableaux et les figures pour soupçonner et admirer la richesse de la documentation.

La réalité milanaïse est observée et analysée dans tous ses détails, replacée dans son contexte régional et même national ; au-delà de faits particuliers à la spécificité milanaïse, l'auteur présente des données plus générales sur la signification économique et sociale de la métropole. Voilà le but que s'était fixé Dalmasso dans ce travail. Il l'a atteint avec beaucoup d'aisance, mettant à profit un esprit d'observateur, de scientifique.

Francine DUMONT
*Faculté de l'aménagement
 Université de Montréal*

CHALINE, Claude (1972) *L'urbanisme en Grande-Bretagne*. Paris, Armand Colin. 208p. Collection U².

À titre de nation qui a enregistré avec un maximum d'intensité le double impact de l'urbanisation et de l'industrialisation, il est tout à fait naturel que la Grande-Bretagne retienne l'attention de tous ceux, architectes, géographes, sociologues, etc., qui s'intéressent à l'urbanisme et aux questions d'aménagement du territoire et qui voient dans ce pays, le plus urbanisé de la Terre, une sorte de creuset où s'élabore une politique urbaine multiforme.

L'insécurité suscitée par la dégradation persistante de la qualité de la vie en milieu urbain nous incite à nous pencher non sans une certaine angoisse sur l'avenir de la ville, sur son adaptation à la société de demain. Le contenu s'accommodera-t-il alors du contenant ? À cet égard, l'ouvrage de Claude Chaline vient à son heure faire le point sur le processus urbain en Grande-Bretagne en insistant plus particulièrement sur les réalisations de l'après-guerre et sur les grandes options britanniques face à des problèmes qui concernent l'ensemble des pays économiquement avancés : comment réaménager les grandes villes existantes ? faut-il rénover les centres ou promouvoir leur éclatement ? quelle sorte de ville et de vie urbaine sont en gestation ? les projections actuelles des urbanistes constituent-elles les réponses appropriées aux modes de vie des prochaines générations ?

Présenté dans le cadre de la série Géographie de la Collection U², dirigée par Philippe Pinchemel dont on connaît la contribution à la géographie urbaine, cet ouvrage s'inscrit à la suite de publications dans d'autres séries de la même collection, comme « Londres » du même auteur, « L'Architecture en Grande-Bretagne » de A. Parreaux, « Les régions britanniques » et « Villes et campagnes britanniques » de Claude Moindrot.

Les dimensions de cet ouvrage interdisaient pratiquement à son auteur toute incursion sur les voies de l'interprétation sémiologique ou structuraliste de la ville. Toutefois on retrouvera à la fin de chacun des chapitres une orientation bibliographique utile de même que des extraits de documents qui viennent appuyer le texte. Quelques croquis et tableaux soigneusement choisis complètent une présentation au demeurant fort simple et agréable.

En cinq chapitres bien calibrés et d'un enchaînement logique, l'auteur nous brosse le tableau d'un pays fortement urbanisé où l'opposition ville-campagne a depuis longtemps

perdu de sa netteté et où la réalité des « city-regions » prend progressivement le relais de celle des conurbations.

Né largement des principes d'Howard, quoique tardivement institutionnalisé, le « Town Planning » britannique a évolué jusqu'à devenir une approche volontaire plus totale du phénomène urbain. En sus de certains héritages et d'inspirations puisées à des expériences continentales et américaines (unité de voisinage de Radburn), il a su incorporer, grâce à l'influence de sociologues comme Webber, une approche plus consciente de la complexité du contenu humain. Il s'agit aujourd'hui d'un appareil de planification urbaine fort bien rôdé qui s'exprime sans doute spécifiquement par son sens du paysage, la protection accordée à l'environnement, une certaine fidélité à la croissance horizontale selon le concept même de la ville éclatée. Le principe de la « ceinture verte » a freiné fort heureusement tout étalement excessif en reportant à la périphérie villes nouvelles et villes en expansion ; d'où la formation d'aires métropolitaines polycentriques dans le cadre desquelles le rôle conféré aux New Towns tend à en faire des contrepoids à la conurbation-mère alors que les nouveaux optima oscillent autour de 250 000 h au lieu des 50 000 à 100 000 du début.

Face à l'importance de l'initiative privée et aux impondérables reliés aux prévisions à moyen et à long terme, les options du « Town Planning » ne sont pas toujours applicables et appliquées. D'autre part, le renforcement des structures des centres vient en contradiction avec l'exode des citadins cependant que la rénovation massive, faisant fi de toute sélectivité, ignore systématiquement la restauration, contribuant ainsi à maintenir, voire même à accentuer la ségrégation sociale latente. Au-delà du « Town Planning » comme science appliquée, les points d'interrogation subsistent nombreux.

Voilà, somme toute, un bilan qui réussit à concilier, sous des dehors modestes, l'intérêt de la synthèse et l'utilité de l'analyse dans un texte de lecture facile. Au géographe qui s'intéresse à la ville, ce petit ouvrage offert à prix modique fournit de précieux éléments de réflexion sur un phénomène qui se taille, au sein de notre discipline, une part de plus en plus large.

Paul-Yves DENIS,
Département de géographie
Université Laval

Badania fiziograficzne nad Polska zachodnia. Seria A, Geografia fizyczna, T. 24 (1971) et 25 (1972) ; (Études physiographiques sur la Pologne de l'Ouest), Poznan.

Rédigées comme il se doit en polonais, ces études sont suivies d'un résumé de plusieurs pages en langue anglaise, française ou parfois allemande, ainsi que d'une traduction complète des légendes des figures dans ces mêmes langues, ce qui permet à tout lecteur d'en connaître l'essentiel.

Le tome 25 (1972) débute par des descriptions et discussions dues à T. Bartkowski, des paysages proglaciaires et des moraines frontales à buttes, lacs . . . , etc. (p. 7-60, 30 fig.). Puis A. Bryl décrit des figures de glacitectonique, de ravinement et de surcharge (p. 61-73, 7 fig.). E. Drozdowski et K. Tobolski étudient la palynologie d'un gisement interglaciaire (eemien) (p. 75-91, 3 fig.). B. Lewandowski et L. Rembeza décrivent, d'après des documents et cartes, les changements de cours de la rivière Warta dans la ville de Poznan et à l'entour, du XIIIe siècle et surtout depuis 1655 jusqu'à nos jours. M. Nowaczyk décrit des fentes de contraction par le froid à remplissage primaire de sable apporté par le vent, à grains arrondis abondants (p. 113-132, 11 fig.). S. Zynda signale (p. 147-171, 18 fig.), dans des dépôts fluvioglaciaires à microfailles, deux fissures à bords parallèles, dont une est étudiée ; elle descend jusqu'à une profondeur de 6 mètres, et est remplie de sable tout différent, probablement éolien ; épaisseur 23 à 28 cm ; quand s'est produite cette fissure, le matériel des parois était perpétuellement gelé, condition qu'il sera inté-